

Musique

Frédéric Gassita partage son expérience dans une nouvelle production

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Son quatrième album, dont la sortie mondiale a eu lieu le lundi 30 novembre dernier, rassemble toutes les énergies musicales que le

virtuose gabonais du jazz a glanées depuis son premier opus en 2004, mais offre également l'occasion aux mélomanes d'écouter les belles tessitures vocales des Gabonaises Harciane Sokey Maganga et de Mélina Ondjani, ainsi que celle de la Brésilienne Giana Viscardi.

cardi.

C'EST un album qui se voudra être le lien de tous les moments de la belle carrière musicale qu'il mène jusqu'ici. Au cœur d'un parcours plein de gloire, Frédéric Gassita vient de signer une nouvelle œuvre dont la sortie mondiale a eu lieu le lundi 30 novembre dernier. En effet, "My Experience", pour lequel le single "Mbalancé" avait déjà préparé le terrain en août dernier, rassemble toutes les énergies que le virtuose gabonais du piano a glanées jusqu'ici. Cette nouvelle galette musicale complète également sa discographie très appréciée du public, constituée de "Forever yours" sorti en 2004, "Following my star" (2008) et "Symphonic vision from Gabon" (2013). Toutes ces œuvres sont produites par sa maison de disque AFJ Productions, et aujourd'hui éditées par Atlantide Music France, sous le management artistique de la société Adamax company.

A travers les sonorités jazz, mêlées au R'n'B, hip-hop, à la bossa nova du Brésil ou encore au Mbali et le Ndjobi, danses traditionnelles locales, Frédéric Gassita développe des thèmes



"My experience", le nouvel album de l'artiste gabonaise Frédéric Gassita, produit par AFJ productions, distribué par Atlantide music France, et supervisé par le management artistique de la société Adamax company.

liés à l'amour, au bien-être social, au respect des coutumes locales, etc. "Message of love", "Elegant lady", "Making me feel good", "Sparkless of love", "Jasmine" ou "My country of joy" sont autant de titres évocateurs et qui traduisent en eux-mêmes la vision cosmopolite de l'artiste.

« Cet album est d'abord et avant tout une forme d'hommage, aussi bien à mon pays, le Gabon, qu'au jazz et à la musique clas-

sique. La musique que j'aime en somme. Je voulais avant tout montrer ce qu'est une vie de musicien », confie Frédéric Gassita.

A découvrir aussi des chansons comme "Kina Olami", inspiré directement du rythme Mbali du Haut-Ogoué. « En composant ce morceau, nous avons gardé l'esprit des danse des communautés Téké, déployées lors de certaines cérémonies. Le Mbali est un rythme d'une richesse époustouflante qui fusionne correcte-

ment avec le Jazz, sous toutes ces formes. C'est pour cette raison que l'arrangement de cette chanson est très riche en couleurs instrumentales. Nous avons fait intervenir, pour cela, beaucoup d'instruments pour montrer la puissance et la richesse de cette couleur gabonaise », explique Frédéric Gassita.

En somme, "My Experience" invite ceux qui écouteront l'album à découvrir les voix suaves des Gabonaises Harciane "Sokey" Maganga et Mélina Ondjani, ainsi que celle de la Brésilienne Giana Viscardi.

La contribution d'Alessandro Penezzi (Brésil) à la guitare acoustique, de Guy N'sangué (Cameroun/France) à la guitare basse, de Patrick Goraguer (France) aux percussions, de Baptiste Herbin (France) au saxophone, du London Symphony orchestra (Grande Bretagne) et d'autres formations musicales conduites par Paul Rouger, apportent plus de saveur à cette production musicale que le public peut obtenir par la vente privée, auprès de la maison de disques de Frédéric Gassita, ou encore sur la plupart des plate-formes de vente en ligne, notamment Deezer, Amazon ou iTunes.

Piéton

A l'assaut des préjugés!



DANS le but de combattre la stigmatisation des personnes atteintes du VIH/Sida notamment la désinformation autour de cette maladie, la direction générale de la Prévention du sida a décidé de s'attaquer aux préjugés ayant décidé la vie dure sous nos cieux. Ce, par le biais des messages très clairs, affichés dans les grandes artères de Libreville : " Tu ne peux être infecté par le VIH en utilisant les mêmes couverts, ni en donnant la main, encore moins en étant piqué par un moustique ", peut-on y lire, entre autres. Une vaste campagne d'information menée dans le prolongement de la Journée mondiale de lutte contre le Sida (1er décembre). Notre souhait : aller au-delà de Libreville et des artères choisies.

Une initiative presque parfaite



Soucieux d'apporter sa contribution à la propreté de la ville, un opérateur économique exerçant non loin de l'échangeur de Nzenz-Ayong a jugé bon de recycler ce fût, en poubelle publique. Une idée qui a le mérite d'être lumineuse. Quoique cette poubelle aurait été mieux derrière la glissière, afin de moins gêner la circulation en ce lieu.

Glissières sous bois !



Des glissières de sécurité qui crouissent sous de hautes herbes, par manque d'ensoleillement. Un spectacle fréquent sur la route nationale. Il ne serait pas inutile de rappeler que l'embrigadement de ces bordures de sécurité routière n'est pas pour aider les automobilistes de cet axe routier, réputé très accidentogène.

Par F.B.E.M

Autonomisation de la femme

Pour une synergie d'actions



La présidente de l'ADDFE (micro) présentant les contours de cette rencontre.



Les représentantes d'associations ayant répondu à l'appel de l'ADDFE.

R.H.A

Libreville/ Gabon

"LA femme à l'horizon 2025, le regard et la place de la société civile". C'est le thème de l'atelier organisé dernièrement par l'Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE). Plusieurs points ont été soulevés, notamment, la question du leadership féminin, l'autonomisation de la femme pour le développement du Gabon, les droits fondamentaux, femmes et médias et, enfin,

la problématique liée à la santé.

Au terme de ces échanges qui ont permis aux participantes de mettre en exergue les difficultés auxquelles elles sont confrontées, il en ressort que ce genre est particulièrement fragilisé par la faiblesse du niveau d'instruction, la problématique liée au chômage, le faible niveau de revenus, la difficulté d'accès aux ressources, les pesanteurs socioculturelles, les violences et discriminations, l'absence de politiques complémentaires, la faible application des textes, la gouvernance qui est peu sensible au genre,

l'absence de données désagrégées et sexo-spécifiques, la résignation de certaines femmes et, enfin, la faiblesse du système de suivi et évaluation.

Aussi, revient-il à la société gabonaise tout entière et aux Ong, associations, de se mobiliser, afin de participer, aux côtés du gouvernement, à l'amélioration du bien-être de la Gabonaise à travers plusieurs axes dont la promotion de l'intégration de l'approche Genre dans les politiques et les programmes au développement, le financement d'une étude relative à l'analyse comparative par le sexe dans tous les do-

maines d'activités, l'élaboration de nouveaux textes de loi avec des dispositions moins discriminatoires pour les femmes et, surtout, l'appui au renforcement de l'entrepreneuriat féminin et la mise en place des activités génératrices de revenus.

Avant de clôturer ces travaux, l'ADDFE, par la voix de sa présidente, Marie-Louise Enie, a invité tous les groupements et regroupements de femmes à mettre leurs efforts en commun autour d'une réflexion, afin de proposer au gouvernement leur vision de la femme au Gabon à l'horizon 2025.